

P. Bruno Minet
18 av. Simone
59110 LA MADELEINE
minetbruno@hotmail.fr

Le mardi 24 mars 2020

Chers amis paroissiens,

Nous le pressentions tous : la situation de confinement que nous connaissons depuis une semaine va se prolonger. Hier, le Président de la République a annoncé que « les grandes fêtes religieuses du mois d'avril – notamment la Pâque juive, la Semaine Sainte, mais aussi le début du Ramadan – ne pourront pas donner lieu à des rassemblements physiques » (*La Croix*, 24/03/2020, p. 7).

Ce confinement a commencé le mardi 17 à midi. Depuis ce jour et cette heure, nous ne pouvons plus sortir de chez nous que pour quelques raisons précises, limitées, afin d'éviter autant que possible la propagation du covid-19. Nous avons au moins le téléphone et les mails, qui nous permettent de joindre nos parents et nos amis, empêchant que nous soyons complètement isolés. Peut-être même n'avons-nous jamais passé autant de temps en conversations de cette sorte. J'espère sincèrement que vous avez de bonnes nouvelles de tous les vôtres.

La « feuille bleue », qui sort chaque dimanche, est aussi un moyen de nous relier les uns aux autres. Dans les circonstances actuelles, j'ai pensé qu'un rendez-vous intermédiaire, au milieu de la semaine, pouvait être bienvenu. Il se présenterait sous la forme d'**un journal de bord**. Puisque par la force des choses, il a fallu refermer l'agenda paroissial (il n'y a plus de choses à faire, ni rendez-vous, ni réunions, ni baptêmes, ni mariages, ni assemblées eucharistiques ou de prière), je me suis dit que je pouvais ouvrir en revanche un carnet et y rédiger simplement quelques notes, à la fin de chaque journée, afin de ne pas tout perdre de ce temps qui nous est donné.

Vendredi 13/03/2020

Hier soir, le Président de la République a annoncé que les crèches, écoles, collèges, lycées et universités seront fermés dès lundi prochain jusqu'à nouvel ordre.

Aujourd'hui, suivant les directives gouvernementales, Mgr Ulrich publie un communiqué : pas d'assemblées dominicales de plus de 100 personnes. Pour la première fois depuis que je suis prêtre, je devrai refuser du monde à la messe.

Samedi 14/03/2020

À 18h00, à Saint-Vital, nous sommes une bonne soixantaine. Personne n'a été refoulé.

Dernière minute : le Premier ministre avertit qu'à partir de minuit, les restaurants, bars, cafés, cinémas, théâtres, dancings et autres lieux de loisir devront fermer leurs portes pour tout le temps de la crise sanitaire. Quant aux lieux de culte, ils pourront rester ouverts, mais on ne s'y rassemblera plus, on n'y célébrera plus.

Dimanche 15/03/2020

Quelques personnes non informées se présentent pour la messe de 10h00 à Sainte-Marie-Madeleine. Le Saint-Sacrement est exposé.

Devant les statues de Notre-Dame de Lourdes et sainte Bernadette, beaucoup de bougies allumées. Est-ce que l'on prierait davantage quand les temps sont troublés ?

Je quitte les lieux vers midi.

À Notre-Dame-de-Lourdes, je croise le P. Bruno Becker qui s'apprête à rejoindre sa communauté de la rue Princesse.

Lundi 16/03/2020

Réunion exceptionnelle de l'Équipe d'Animation Paroissiale (EAP), à laquelle participe le P. Bruno Becker. Dans l'immédiat, nous décidons bien sûr la fermeture de l'accueil paroissial. Il faudra orienter les appels téléphoniques vers le presbytère de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le Président parle ce soir. Comme prévu, notre liberté d'aller et venir sera réduite et contrôlée à partir de demain, midi.

En face du presbytère, je vois un père de famille qui charge sa voiture. Un exode se prépare.

Mardi 17/03/2020

Ce matin, devant les magasins d'alimentation, les boulangeries, les banques, les pharmacies, des files d'attente se forment. Les gens laissent entre eux au moins un mètre. À midi, je ferme Sainte-Marie-Madeleine. Aller prier à l'église n'est pas un motif de sortie admis par les autorités.

La cathédrale Notre-Dame de la Treille aussi a fermé ses portes hier, et même les sanctuaires de Lourdes.

La période de confinement commence, qui devrait durer au moins 15 jours. Heureusement, la journée est belle, fraîche mais ensoleillée.

Mercredi 18/03/2020

Ce matin, à Sainte-Marie-Madeleine, funérailles à 9h30 et 11h00. Il est permis encore de les célébrer. Les personnes présentes se comptent sur les doigts des deux mains. Seuls les tout proches étaient admis, à condition de ne pas être plus de 20. Leur peine n'en est que plus vive.

Dans les circonstances actuelles, il faut d'ailleurs simplifier la préparation et la célébration des funérailles. On ne rencontrera plus la famille, mais on l'appellera pour obtenir juste quelques renseignements sur le défunt. Après la crise sanitaire, quand la vie aura repris son cours normal, on invitera ces familles à se rassembler au grand complet, pour honorer leurs morts et prier pour eux.

Sur le chemin du retour jusqu'au presbytère, personne ou presque. Je m'arrête au magasin d'alimentation pour animaux (j'ai besoin de graines pour mes mandarins). La personne derrière la caisse a pleuré. Elle me dit que l'opération prévue pour son petit chat a été annulée pour cause de covid-19, et qu'il a donc fallu le faire mourir.

À la télévision, on nous montre des images de places désertes à Lille et Lyon, sous des ciels sans nuages.

Jeudi 19/03/2020

Au réveil, j'ouvre la fenêtre. Je suis frappé par la profondeur du silence qui enveloppe la ville.

Solennité de saint Joseph. Je célèbre la messe à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, dans la chapelle Sainte-Thérèse, seul évidemment. Joseph, « était un homme juste » (Mt 1, 19), c'est-à-dire en langage biblique, un homme qui est « comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps » (Ps 1, 3). Joseph RATZINGER commente : « Avec l'image des cours d'eau dont

il s'abreuve, on entend naturellement la parole vivante de Dieu, dans laquelle le juste fait plonger les racines de son existence. La volonté de Dieu n'est pas pour lui une loi imposée de l'extérieur, mais joie » (*L'enfance de Jésus*, Flammarion, 2012, p. 63).

Vendredi 20/03/2020

450 morts du coronavirus en France, dont 78 aujourd'hui.

Dans les EHPAD, les visites ne sont plus autorisées. Quelqu'un me raconte que sa mère très âgée se rend bien compte que les choses ne tournent pas rond : elle croit que c'est la guerre, comme en 40.

C'est aujourd'hui le printemps. Dans le petit jardin du presbytère, les primevères et les narcisses commencent à se faner. Le camélia porte déjà des fleurs et le muguet sort de terre.

Samedi 21/03/2020

La contagion progresse. L'Italie compte plus de 4000 décès. 562 en France. Les règles de confinement seront-elles plus sévères ? En tout cas, les contrôles sont plus stricts. On me dit que le Bois de Boulogne et l'hippodrome de Marcq-en-Barœul ne sont plus accessibles au public.

En fin d'après-midi, des enfants viennent s'ébattre dans la grande cour intérieure de Notre-Dame-de-Lourdes pendant une vingtaine de minutes.

Dimanche 22/03/2020

Aujourd'hui, ce devait être messe familiale. Mais l'église est vide, toute baignée de soleil. J'y suis seul. Je proclame les lectures et je dis les prières à voix haute, je chante le psaume.

Paradoxe : dans l'église déserte, la prière se fait vraiment universelle, les visages se pressent, ceux de ma famille et de mes tout-proches, ceux des paroissiens, et d'abord parmi eux les plus fragiles, âgés ou malades, puis ceux des habitants de notre cité, de notre pays, des pays d'Europe et du monde... L'église est finalement trop petite.

À dire vrai, j'ai encore du mal à réaliser vraiment ce qui se passe.

Dans l'après-midi, des parents viennent dans la grande cour intérieure avec leurs enfants pour qu'ils se dégourdissent les jambes. J'entends leurs cris, leurs appels : c'est la vie qui continue –j'allais dire : "... qui reprend". Un jeune papa apprend à son tout petit garçon à descendre les marches du parvis de l'église. Je trouve que la vie est très belle. On l'a chanté ce matin à la messe :

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien... Il me fait revivre. » C'est tiré du psaume 22, que nous devrions tous connaître par cœur.

Lundi 23/03/2020

Aux États-Unis, l'inquiétude gagne et les habitants s'arment : les ventes de fusils, carabines, pistolets et autres revolvers ont augmenté de 1000 pour cent !

La première lecture de ce jour, tirée du livre du prophète Isaïe, ne peut que résonner très fort à nos oreilles : « Je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie. (...) On n'y entendra plus de pleurs ni de cris. Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse » (Is 65, 18. 20).

Mardi 24/03/2020

Alors que dehors brille un soleil clair dans un ciel bleu limpide, j'ai rédigé ces notes. Prenez-les simplement, comme un message fraternel, et aussi comme une invitation à vous en remettre au Seigneur : « nous sommes dans la main de Dieu, notre vie est fragile mais elle ouvre à l'infini de l'amour », nous avait écrit notre archevêque le 13 mars dernier.

Le psalmiste le chante : « Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse toujours offert » (Ps 45, 2).

Ayons dans le cœur la foi dont Marie nous donne le témoignage au jour de l'Annonciation : « Voilà la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38).

(À suivre)

Pour conclure, je vous fais suivre ce message du Service diocésain de la catéchèse. Les enfants de la catéchèse paroissiale et leurs familles l'ont déjà reçu. Mais il nous concerne tous. **BONNE FETE DE L'ANNONCIATION.**

Demain, **Mercredi 25 mars, à 19h30**, un peu partout en France, **les cloches de toutes les églises sonneront pendant dix minutes**, non pour nous appeler à s'y rendre, mais pour manifester notre fraternité et notre espoir commun.

Cette initiative vient des Evêques de France qui invitent chaque maison à allumer à 19h30 une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son [espérance](#) et conforter celle de ses voisins et vivre ainsi un moment de communion.

Ce 25 Mars les catholiques fêteront **l'Annonciation du Seigneur**. Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde.

Si vous le souhaitez, vous pourrez chercher avec les enfants le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38, dans la Bible ou le Nouveau Testament (ou sur internet) et le lire ensemble. Voir aussi la BD jointe

Vous pourrez aussi visionner le récit grâce au site Théobule : www.theobule.org › video › l-annonciation-lc-1-26-38

Et puis nous sommes invités à prier Marie pour lui confier les malades, les soignants, toutes les personnes qui travaillent pour le bien de tous, tous nos proches, pour lui confier aussi nos craintes et nos doutes :

<https://eglise.catholique.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/495268-covid-19-message-évêques-de-france-aux-catholiques-a-nos-concitoyens/>

Le Pape de son côté a appelé à une prière commune de tous les chrétiens en la fête de l'Annonciation, ce 25 mars : « **J'invite donc tout le monde à réciter le Notre Père mercredi prochain, le 25 mars, à midi** » :

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-03/pape-francois-angelus-appels-coronavirus-priere.html>

Pour notre diocèse, à l'invitation des pasteurs et des responsables de l'Église catholique, de l'Église protestante unie et de l'Église anglicane de la Métropole, les mercredis qui suivent, toujours à 19h30, et ce pendant tout le temps du confinement, les cloches des églises et des temples sonneront pendant 10 minutes, comme une invitation à la prière aux intentions que nous portons tous en ces jours.
